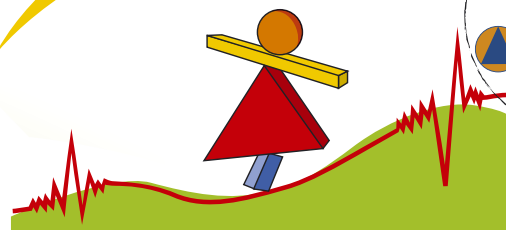


DOSSIER DE PRESSE

LES JOURNÉES **RÉPLIK**



Ensemble, faisons face
au **RISQUE SISMIQUE**
du 17 au 23 novembre 2008

Du 17 au 23 novembre, c'est la 3^{ème} édition des **jours Réplik** : une large **campagne de communication menée depuis 2006** par l'ensemble des acteurs institutionnels martiniquais en charge du risque sismique (*).

De nombreux temps forts sont prévus dont l'**exercice Richter Antilles 2008**, les 18 et 19 novembre. C'est la plus importante simulation d'un séisme majeur jamais organisée sur la zone de défense Antilles (Martinique et Guadeloupe).

La Martinique est fortement exposée au risque sismique. Le séisme du 29 novembre 2007 nous l'a rappelé. S'informer sur les consignes de sécurité, se préparer en famille et sur son lieu de travail permet de diminuer les risques.

C'est l'objectif des actions Réplik.

(*) Partenaires impliqués dans les journées Réplik :
Préfecture, DDE, DIREN, État-major de Zone Antilles, Académie de Martinique, ADIL Martinique, APRM, Association des Maires de la Martinique, BRGM, Conseil Général, Conseil Régional, Observatoire Volcanologique et Sismologique de Martinique-IPGP, SDIS.

Sommaire

Les temps forts de Réplik 2008	p.2
L'exercice Richter	p.4
Le séisme du 29 novembre : l'enquête	p.9
Les autres actions menées durant l'année	p.11
A propos du risque sismique	p.13

Annexes	p.17
- Planning des actions Réplik	
- Visuel de l'affiche tranbald	



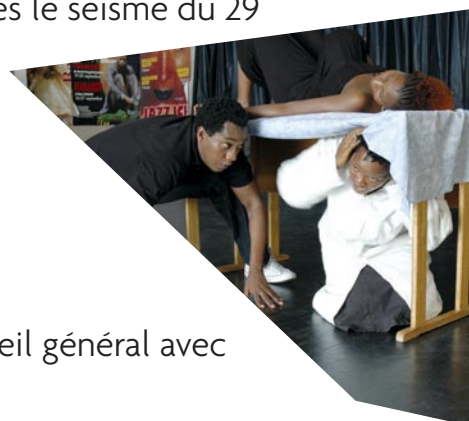
L'exercice de simulation Richter Antilles 2008 (voir page 5)

- Les 18 et 19 novembre 2008
- Lieux : Martinique et Guadeloupe



Une pièce de théâtre **itinérante et gratuite** : Tranblad

- Sujet : des scènes de vie quotidienne avant, pendant et après le séisme du 29 novembre
- Titre : Tranblad
- Objectif : utiliser le théâtre et le rire pour sensibiliser
- Lieux et dates : voir détail du calendrier ci-dessous



La tournée de la **caravane de la prévention** du Conseil général avec son simulateur de séismes

- Horaire : 9h à 17 heures
- Lieux : voir détail du calendrier ci-dessous



Des actions dans les **établissements scolaires**



La présentation du **catalogue de renforcement des bâtiments scolaires**



Une **conférence/débats**

- Le thème : Y a-t-il un avant et un après séisme du 29 novembre 2007 ?
- Date : 21 novembre 2008
- Lieu : Palais des Congrès de Madiana - 18h.



Des Modules d'**intervention en entreprises** : Réplik Professionnels

- Toute l'année et pendant la semaine Réplik (voir page 11)

Mais aussi ...



En médias :

- Un spot TV de sensibilisation (20") diffusé toute la semaine, et sur les écrans Ciné
- Une campagne de sensibilisation sur les écrans commerciaux dans les supermarchés (30")
- Une déclinaison radio du spot (20")
- des publirédactionnels d'information



Hors médias :

- Distribution de produits dérivés avec les **consignes de sécurité** :
 - calendrier 2009
 - magnets
 - flyers dans le réseau Total
 - affiches dans les lieux publics (cabinets médicaux, supermarchés ...)



Campagne d'affichage sur le réseau du Conseil Général



Mise en ligne d'un **Numéro vert** du 1^{er} au 30 novembre 2008 pour connaître le programme des actions et obtenir des informations sur le risque

du 1^{er} novembre au 30 novembre 2008

N° Vert 0 800 807 972

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



Réplik et Sismik : 2 campagnes pour un même objectif

Cette année, du 10 au 14 novembre 2008, se déroule en Guadeloupe l'opération Sismik. Née d'une volonté commune aux deux îles de préparer au mieux les populations, cette campagne de communication est organisée par la Diren Guadeloupe, en lien avec son homologue de Martinique.

Sismik poursuit les mêmes objectifs de sensibilisation que Réplik. De nombreuses actions seront donc menées en Guadeloupe : formation des professionnels de la construction, journées d'information dans les communes, formation aux premiers secours dans les établissements scolaires, communication sur les nouveaux équipements de l'IPGP, présentation de la Caravane du Risque Sismique ...etc.

Planning de la tournée du spectacle Tranblad et de la Caravane de la prévention du 17 au 23 Novembre 2008 (*)

DATE	CARAVANE	Spectacle Tranblad	
lundi 17	Anse d'Arlet	Fort-de-France	Anse d'Arlet
Mardi 18	Carbet	Carbet	Trois Ilets
Mercredi 19	Trois Ilets	Marin	Rivière Salée
Jeudi 20	Schœlcher	Robert	Sainte Marie
Vendredi 21	Sainte Luce	Fort-de-France	Schœlcher
Samedi 22	Le Vauclin	Trinité	Prêcheur
Dimanche 23	Diamant	Sainte Luce	Diamant

(*) Planning susceptible de modifications. Les horaires seront communiqués ultérieurement.

ITW de Jean-Louis Vernier, Directeur Régional de l'Environnement Martinique

« La DIREN met en œuvre localement la politique ministérielle en matière de risques majeurs. Le risque sismique a fait l'objet d'un plan particulier. Il est décliné avec des crédits spécifiques pour la Martinique et la Guadeloupe depuis 2007. La Diren et ses partenaires avaient toutefois déjà lancé une première opération de prévention en 2006. Les journées Réplik ont pour vocation d'informer. C'est la responsabilité de la Diren et de ses partenaires d'aller au-devant des gens et de leur expliquer. Nous menons d'autres actions d'information comme la formation des artisans à la construction, des maîtres d'ouvrages sur les techniques de construction les plus adaptées... Construire parasismique est une priorité. On ne peut pas habiter en Martinique et être ignorant du risque. Sans faire de paranoïa ou de catastrophisme, il faut l'avoir en tête ».

L'évènement Richter : une simulation Grandeur nature



Quand ou où ?

Les 18 et 19 novembre 2008 en Martinique, en Guadeloupe et sur Marie Galante pour une durée de 36h.



Qui pilote l'exercice ?

La cellule direction /animation, la DIRANIM. Composée de 20 personnes, elle a réalisé les scénarios durant de longs mois. Elle occupera les locaux de la DDE, salle 212, le jour de l'exercice.



Comment va-t-il se dérouler ?

Un scénario appelé « Etat-major »

C'est une animation qui consiste à activer l'ensemble des 70 postes de commandement ou cellules de crise des acteurs de la gestion de crise sur les deux départements (pc préfectures, sous-préfectures, communes, services de l'état, collectivités, entreprises, associations etc...). Les intervenants recevront des messages de situation par fax, mail et SMS. Ils seront confrontés à des situations réalistes et devront réagir.

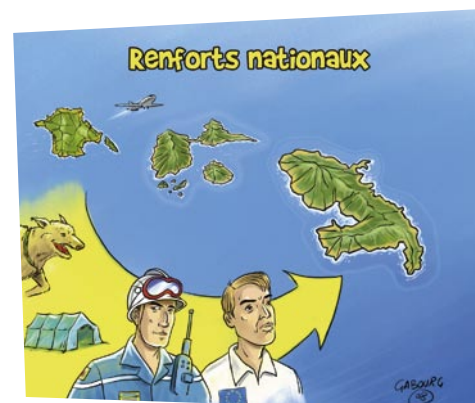
Un scénario appelé « Chantiers - manoeuvres »

C'est une animation qui consiste à mettre sur le terrain l'ensemble des acteurs de la crise en situation. Il y a 8 chantiers organisés par la cellule animation et de nombreuses actions complémentaires organisées par les communes et les autres partenaires.



Qui intervient dans cet exercice ?

- La Direction de la Sécurité Civile,
- La Protection Civile Européenne,
- Des Observateurs Caraïbéens,
- L'Etat Major de Zone Antilles,
- Les Préfectures de Martinique et Guadeloupe,
- Les services de l'Etat de Martinique et Guadeloupe,



ITW du Lieutenant-Colonel COVA, Etat Major de Zone Antilles

« Richter Antilles 2008 est un exercice de simulation d'un séisme majeur. Il s'inscrit dans le cadre du programme national de prévention du risque sismique, dit « plan séisme », mis en place aux Antilles depuis janvier 2007. C'est le premier réalisé dans une région d'outre-mer et le second au niveau national après Richter 13, organisé dans les Bouches-du-rhône en 2007. Les Antilles ont été choisies pour cet exercice en raison du risque sismique très important de cette partie du territoire national. L'exercice est placé sous la direction du Préfet de Zone et le pilotage est assuré par l'Etat Major de Zone Antilles ».

L'Exercice Richter Antilles 2008

- Les Académies de Martinique et Guadeloupe,
- La totalité des communes de Martinique et Guadeloupe,
- Les Collectivités
- Les Sapeurs pompiers de Martinique et de Guadeloupe
- Les Militaires des Forces Armées des Antilles,
- Les Régiments du Service Militaire Adapté,
- Les Secouristes
- Les associations volontaires
- Les entreprises privées volontaires
- Le partenaire Orange



Quels sont les objectifs ?

- Faire le point sur les capacités de coordination et de communication entre les PC,
- Tester la gestion des dysfonctionnements et des flux (population, blessés, réseaux...)
- Tester le dispositif de gestion des décédés massifs,
- Utiliser le retour d'expérience de cet exercice pour la mise à jour des plans ORSEC,
- Poursuivre la sensibilisation de la population au risque sismique,

Un dispositif de couverture spécial Presse

Présentation générale de l'exercice sera effectuée à l'attention de la presse le jeudi 13 novembre de 11h 30 à 12h à la Préfecture.

Un bus spécialement affrété pour la presse sera mis à disposition des journalistes qui souhaitent couvrir tout ou partie de l'exercice. Les médias intéressés sont priés de s'inscrire auprès de Malika Mounigan, chargée de communication de la Préfecture (05 96 39 39 20 ou 06 96 28 34 32) ou de l'agence Mots D'ici.

Retour d'Expérience piloté par l'Etat major de Zone : de 10h à 12h le mercredi 19 novembre 2008.

Le programme (*) de l'exercice Richter

(*)Le programme présenté ci-dessous est susceptible de modifications. Un programme définitif sera remis à la presse.

Axe 1 - Scénario Etat Major

La cellule DIRANIM (Direction/animation) se trouvera au 2^e étage (salle 212) du PC Séisme à la DDE, pointe de JAHAM téléphone : 05.96.56.93.59

Responsable cellule : Lieutenant-colonel Philippe Cova- Etat-major de zone Antilles

- **8h00 - 8 h30** : activation de la DIRANIM le 18/11/2008 à 8h00. Contrôle des lignes (8h00 à 8h30).
- **8h30** : début de l'exercice RICHTER Antilles pour la Martinique et la Guadeloupe.
- **9h30** : arrivée des renforts Européens au COD.

Axe 2 - les manœuvres ou mise en situation

- **8h30** : annonce du tremblement de terre par sms et mail.

Evacuation de toutes les écoles de l'académie, de certaines entreprises privées et des services de l'Etat qui sont volontaires.

- **De 9h00 à 14h00** : chantier sauvetage déblaiement (secours à personnes ensevelies) sur la commune de Fort-de-France.

Lieu : Trénelles Citron - Secteur Grosse Roche et immeuble Rupert

Intervenants : Sapeurs pompiers 972 / 1^oRSMA /SAMU /FDF/ associations.

COS (chef des opérations de secours) : Commandant Ryfer Ruddi - Sdis 972

- **De 8h45 à 16h** : chantier sauvetage déblaiement sur Marie Galante

Lieu : Marie Galante

Intervenants : Sapeurs pompiers 971 / SAMU 971 / 2^oRSMA /associations.

COS (chef des opérations de secours) : Capitaine Valmy D'herbois- Sdis 971.

- **11h à 13h** : chantier Orange intervention d'une équipe sur le commutateur DESCLIEUX.

Intervenants : personnels orange.

Responsable chantier : Rodrigue Roch

L'Exercice Richter Antilles 2008

- **13h à 14h : visite de la Zone d'Identification des Corps (ZIC)**

au Lamentin.

Lieu : Espace aéroportuaire / Intervenants : FAA /Gendarmerie /CCIM/ entreprises privées/ DSDS/ SAMU 972 etc...

Responsable chantier : Commissaire Lieutenant-colonel Barthe - EMZA

- **14 h- 14h30 : chantier du dépôt mortuaire temporaire de la Joyau.** Simulation d'une morgue communale en cas de gestion de décédés massifs.

Lieu : cimetière la Joyau.

Intervenants : commune de Fort-de-France.

Responsable chantier : Maurice Ferné commune de FDF.

- **15h à 18h30 : chantier EDF à Case Pilote.** Installation d'un point de vie par une équipe d'intervention.

Lieu : place Gaston Monnerville.

Intervenants : personnels EFD.

Responsable chantier : Florent Maurin - EDF

- **15h35 : arrivée des renforts nationaux par Air Caraïbes à FDF.** 17 personnels des formations militaires de la Sécurité civile (Formisc) arrivant de Corse et de Nogent le Rotrou.

Chef de détachement : Capitaine Libert

Unité d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité Civile N°1

- **De 16h à 21h : chantier de sauvetage déblaiement au Gros Morne** (secours à personnes ensevelies)

Lieu : école la fraîcheur

Intervenants : SDIS 971 + 1°RSMA+commune et associations.

COS (chef des opérations de secours) : Commandant Serbin Dominique - SDIS 972

- **à partir de 20h : chantier sauvetage déblaiement au Lamentin** (secours à personnes ensevelies, mise en place d'un poste médical avancé).

Lieu : place d'armes Lamentin.

Intervenants : SDIS972 + UIISC5+SAMU PMA

COS (chef des opérations de secours) : Commandant Levif Jean-Paul - Sdis 972

- **La fin de l'exercice** est prévue le 19 novembre à 9h00 du matin.

- **Retour d'Expérience piloté par l'Etat major de Zone** : de 10h00 à 12h00 en salle Eboué ou à Madiana le mercredi 19 novembre 2008.

Des actions complémentaires à l'initiative des communes

L'exercice Richter Antilles est aussi l'occasion pour les communes d'organiser sur leur territoire des exercices d'évacuation et de sauvetage pour tester l'efficacité des services municipaux et la réactivité du public. Plus d'une quarantaine de chantiers complémentaires se dérouleront simultanément sur le territoire :

- évacuation de mairies, de crèches communales et d'écoles,
- alerte tsunami,
- intervention sur routes impraticables,
- intervention sur le barrage de la Manzo,
- simulation d'incendie...

Le programme complet des actions sera diffusé ultérieurement.

Un scénario scientifique pour une simulation la plus réelle possible

L'exercice Richter Antilles 2008 repose sur un scénario scientifique élaboré par le BRGM. L'objectif : effectuer une simulation la plus réelle possible. La localisation et la magnitude du séisme du scénario (compatible avec le contexte sismologique des Antilles) sont définies au préalable. Les informations concernant la nature des sols et la vulnérabilité des bâtis sont recoupées afin de simuler la répartition des dommages, y compris les victimes, quartier par quartier. Ces résultats statistiques permettront de proposer une photographie spatialement cohérente des dommages à l'échelle des Antilles françaises. C'est sur la base

Les communes sont classifiées en 3 catégories et seront impliquées à des degrés divers en fonction de l'état d'avancement de leur plan communal de sauvegarde et de leur expérience en gestion de crise.

- **Communes A** : très fortement impliquées au cours de l'exercice, avec de nombreux incidents théoriques envoyés aux PC et des manœuvres sur le terrain (Pc activés de 8 heures à 20 heures et plus en fonction des situations...).

- **Communes B** : fortement impliquées au cours de l'exercice avec l'étude de deux situations générales sur la commune suite au séisme (Pc activés de 8 heures à 17 heures le 18/11/2008)

- **Communes C** : plus faiblement impliquées au cours de l'exercice avec l'étude d'une seule situation générale sur la commune suite au séisme (Pc activés de 8 heures à 14 heures et plus sur volontariat).

Martinique

- **5 communes A** : Fort-de-France, Case pilote, Lamentin, Robert, le François,

- **11 communes B** : Schœlcher, Diamant, Rivière Salée, St Anne, St Luce, Grand Rivière, Gros Morne,Trinité, Carbet, Morne Rouge, Prêcheur.

- **18 communes C** : St Joseph, Anses d'Arlet,Ducos,Marin,Rivière Pilote, St Esprit,Trois îlets, Vauclin, Ajoupa, Basse pointe, Lorrain, Macuba, Marigot, St Marie, Bellefontaine, Fond St Denis, Morne vert, St Pierre.

Guadeloupe

- **2 communes A** : Baie Mahault et Gosier,

- **5 communes B** : Capesterre BE, Gourbeyre, Saint Claude, Sainte Anne, Terre de bas.

- **3 communes C** : Trois rivières, le moule, Grand Bourg MG

de cet endommagement, simulé par ordinateur, que sont rédigés les événements soumis aux services de l'Etat, aux collectivités et aux entreprises pendant l'exercice. Le jour J, le script du scénario est progressivement distillé aux acteurs de l'exercice. Il répertorie une cartographie des dommages générés par le séisme du scénario afin qu'ils testent leur faculté de communication d'adaptation, de coordination et de mobilisation des secours. C'est l'axe Etat Major. L'axe manoeuvre de l'exercice met en scène des chantiers de mise en situation, circonscrits sur quelques points du territoire.

La gestion des décédés massifs, un objectif innovant

Sensible mais néanmoins cruciale, la gestion des décédés massifs en cas de séisme majeur sera abordée par l'exercice Richter Antilles 2008. Une innovation puisque c'est la première fois qu'en France on testera sur le terrain les dispositifs conçus en la matière. Un chantier spécifique est programmé en Martinique à l'espace aéroportuaire. Il permettra de tester le dispositif théorique et s'appuie largement sur le rapport élaboré en 2004 par le Professeur Lecomte.

Mise en place de conteneurs frigorifiques, édification de tentes militaires, présence d'une cellule de soutien psychologique, du médecin légiste... Tout a été prévu afin que l'espace aéroportuaire devienne le temps de l'exercice une véritable Zone d'identification des corps.

La presse pourra visiter ce chantier aux horaires indiqués sur le programme des actions.

ITW Thierry WINTER, adjoint au Chef de Service Aménagement et Risques Naturels du BRGM

« Richter Antilles 2008 concerne une zone bien plus vaste et un nombre d'acteurs bien plus important que le premier exercice qui s'est déroulé dans les Bouches-du-Rhône. Richter est un exercice pédagogique. Plus notre scénario sera réaliste, plus les collectivités joueront le jeu et plus nous serons collectivement efficaces le jour où cela se produira ».

ITW du Lieutenant-Colonel Jean-Luc Barthe, chargé de mission en défense économique et pilote du Groupe de travail dédié à cette question

« C'est difficile de travailler sur ce domaine mais c'est essentiel si l'en veut effectuer un exercice réaliste. Nous allons donc traiter le sujet de façon pragmatique afin d'effectuer un exercice la plus réaliste possible : simuler le ramassage des corps, transfert avec les moyens du bord vers les dépôts mortuaires temporaire (DMT) au sein des communes puis dépôt en un lieu unique la Zone d'identification des corps (ZIC). Les enjeux relatifs à ce chantier sont importants. Les enseignements que nous en tirerons seront exploitables sur d'autres zones et serviront de base pour le traitement des décès massifs dans le plan ORSEC pour la Martinique et la Guadeloupe ».

annexe

- **Les autres actions Réplik durant l'année**
- **Le séisme du 29 novembre 2007 : l'enquête**
- **Le cadre réglementaire**
- **L'aléa sismique**
- **Consignes de sécurité**

Réplik Professionnel

Dans le cadre des Journées Réplik, la Diren a souhaité, en 2008, mener tout au long de l'année des actions spécifiques tournées vers les acteurs professionnels. Actuellement, peu d'entreprises réservent du temps à la prévention des risques naturels. Or, un tremblement de terre, comme celui du 29 novembre 2007, peut frapper à tout moment de la journée, n'importe quel jour de la semaine, surprenant les martiniquais sur leur lieu de travail.

Salariés, agents de la fonction publique, chefs d'entreprises, responsables sécurité... tous les professionnels doivent pouvoir faire face à un tremblement de terre pendant leurs heures de travail.

Deux experts mandatés par la Diren interviennent, **gracieusement**, au sein des entreprises publiques ou privées... pour sensibiliser le public interne au risque sismique.

Les Objectifs :

- Donner une information validée par des spécialistes des risques majeurs
- Apporter une meilleure connaissance du risque sismique
- Prodiguer les messages de prévention sur le risque sismique
- Engager un dialogue utile avec les acteurs de l'entreprise pour concrétiser des actions préventives

Les Publics cibles :

- Les entreprises publiques/ privées, les collectivités locales et territoriales, les associations... recevant ou non du public.
- Les chefs d'entreprises, l'ensemble des salariés ou des agents de l'institution et notamment ceux en charge de la sécurité sur le lieu de travail.

En 6 mois, c'est plus de 3500 martiniquais qui ont bénéficié de cette information de proximité.

Un stand Réplik au Salon de l'habitat

Pour la 2^{ème} année consécutive, les acteurs impliqués dans la gestion du risque sismique étaient présents au Salon de l'habitat du 15 au 19 novembre dernier, pour sensibiliser et répondre aux questions du grand public.

Le stand Réplik mettait à disposition des visiteurs :

- la présentation des Plans de Prévention des Risques
- la présentation de la table vibrante conçue par les élèves du BTS Génie Civil de Trinité
- des documents sur les consignes de sécurité
- des Informations d'experts du risque sismique



ITW Nathalie Gallou, consultante géologue

Avec le module Réplik Professionnel, durant 2 heures, on sensibilise les salariés des entreprises sur le risque sismique en exposant toutes les thématiques : l'aléa et sa surveillance, l'éventualité d'un séisme majeur, la gestion de crise, la construction parasismique. On insiste aussi sur le chapitre des bons comportements en donnant quelques conseils simples à mettre en place pour se préparer. Mener une réflexion de groupe est un paramètre primordial en matière de prévention du risque. Après cette information, les gens sont rassurés. Ils réalisent que ce sont des consignes simples à mettre en place qui ne coûtent pas cher. Il suffit juste de changer un peu ses habitudes. Cette réflexion commune peut ensuite être transposée dans le milieu familial.

Rappel

Le jeudi 29 novembre 2007 à 15 h, un tremblement de terre d'une magnitude de 7.4 ébranlait la Martinique. L'épicentre était situé à environ 30 km au nord de l'île, dans le canal de la Dominique. Les dommages, assez limités au regard de la magnitude élevée du séisme, est à imputer au fait que ce tremblement de terre a eu lieu en grande profondeur (près de 150 km). D'origine intraplaque, ce séisme fortement ressenti par la population n'est pas le « big one » lié à la subduction des plaques caraïbe et Nord atlantique que redoutent les spécialistes.

Cet événement a toutefois rappelé aux martiniquais qui n'avaient pas vécu un séisme d'une telle intensité que si on ne peut prévoir un tremblement de terre, on peut s'en protéger. Un réveil des consciences qui a été l'occasion pour la DIREN Martinique d'effectuer une évaluation.

Co-organisatrice des Journées Réplik, la DIREN a donc souhaité, avec l'appui d'Ipsos Antilles, interroger les martiniquais quelques semaines après le 29 novembre 2007.

Méthodologie : CATI

(Computer Assisted Telephone Interviews)

Lieu : Martinique

Période étudiée : du 13 au 24 décembre 2007

Échantillon : Échantillon de 1050 individus, représentatifs des personnes de 15 ans et plus résidant en Martinique.

Les résultats synthétiques

L'enquête révèle que les martiniquais sont bien conscients du risque sismique. Interrogés sur leur comportement pendant l'événement, 70 % déclarent avoir correctement réagi. Des résultats, a priori, rassurants.

Toutefois, en analysant les différentes attitudes pendant et après les secousses, il apparaît que 2/3 des interrogés ont eu, en réalité, des réactions inappropriées. 41% des interrogés se

trouvant dans un bâtiment et à l'étage sont sortis pendant le tremblement de terre. Attitude contraire aux consignes de sécurité. Ceux qui ont préféré rester à l'intérieur, en majorité, n'ont pas non plus respecté les règles de protection élémentaire (se réfugier sous une table solide, dans le coin d'une pièce etc.)



Un travail nécessaire quant à l'appropriation des consignes de sécurité

L'enquête DIREN/ Ipsos met en exergue le manque d'enthousiasme à prendre des dispositions concrètes pour limiter les conséquences d'un tremblement de terre. Si les réponses « dirigées » semblent concluantes, les intentions spontanées traduisent un manque apparent d'implication.

Pire, 26% des plus de 55 ans comptent ne rien mettre en place pour se protéger et préserver la vie de leurs proches.



La prévention face au risque sismique n'est pas la priorité des martiniquais

L'ensemble des résultats est à pondérer selon l'âge et la catégorie sociale des sondés. Les jeunes affichent, contrairement aux seniors, l'attitude la plus volontariste : connaissance du risque, respect des consignes de sécurité, intentions de se protéger (kit de secours, réserves etc...)



Les moins de 35 ans, plus réactifs

L'interprétation de ce sondage a permis à la DIREN et à ses partenaires de positionner plus finement les messages et les actions liés à la prévention du risque sismique.

Le « Plan séisme » (2005-2010)

Le Plan séisme est un programme interministériel (Écologie, Équipement, Logement, Intérieur, Recherche, Outremer, Éducation nationale, Enseignement supérieur, Travail, ...) piloté par le Ministère de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement Durables.

Les actions arrêtées au plan national sont déclinées à l'échelle locale et pilotées par la DIREN qui joue le rôle d'animateur régional du Plan séisme en s'appuyant sur la Préfecture qui est le représentant local de l'autorité de l'Etat.

Son objectif est de réduire la vulnérabilité au risque sismique. Sa stratégie consiste à favoriser une prise de conscience des citoyens, des constructeurs et des pouvoirs publics, mais aussi à mettre en œuvre avec fermeté des dispositions déjà adoptées et à poursuivre l'amélioration des savoir-faire.

Un comité séisme composé des services de l'Etat, du Conseil général et du Conseil régional a été installé en 2006 dans le cadre du PNPRS. Afin que ce plan trouve un écho concret à la Martinique, il a été constitué trois groupes de travail opérationnels (communication, vulnérabilité, construction) qui ont pour responsabilité d'appliquer les recommandations du PNPRS et les préconisations du groupe local de réflexion.

Une cellule de construction

La Réglementation parasismique

Une réglementation de la construction parasismique a été adoptée en 1992, renforcée par les lois de juillet 2003 sur les risques et d'août 2004 sur la sécurité civile. La norme française la plus récente concernant les bâtiments en zone sismique est connue sous le nom de PS 92.

Afin d'harmoniser des règles techniques de construction au sein de l'Union Européenne, il a été instauré une classification intitulée Eurocode 8.

Le PPR

La Martinique est le seul département entièrement couvert dès 2004 par des Plans de Prévention des Risques (PPR), aboutissement d'une réflexion collective. Les PPR de la Martinique sont consultables sur internet : www.martinique.equipement.gouv.fr. Ce site permet au grand public, à partir de zones cartographiées de visualiser les aléas correspondants à la zone sélectionnée.

La Martinique et la Guadeloupe, classées en zone III, sont les départements français les plus exposés au risque sismique. Chaque année, ce sont plus de 300 séismes qui sont enregistrés.



Prévisions

Le séisme du 29 novembre dernier, bien que d'une magnitude élevée, n'est pas le « big one » attendu par les scientifiques. Il s'agissait en fait d'un séisme intraplaque, dont la profondeur a limité les effets. Les scientifiques s'accordent à dire que, dans un avenir plus ou moins proche, la Martinique connaîtra un séisme majeur. En effet, l'analyse des données géophysiques permet d'affirmer que l'île subira un séisme majeur de magnitude 7 à 8 et d'une intensité bien plus forte que celui ressenti le 29 novembre dernier. Les statistiques démontrent qu'à la Martinique, un « tremblement de terre majeur » interviendrait tous les 150 à 200 ans environ. Le prochain peut intervenir à n'importe quel moment.

S'il n'existe aujourd'hui aucune méthode fiable de prévision, la communauté scientifique mondiale consacre une partie de ses recherches sur les moyens de détecter l'imminence d'un séisme à partir de signaux précurseurs.



Définitions

La magnitude d'un séisme est le paramètre lié à la quantité d'énergie libérée à la source. On la calcule soit à partir de l'amplitude du signal enregistré par un sismomètre, soit à partir de la durée de ce signal. La célèbre et ancienne « magnitude sur l'échelle de Richter » est aujourd'hui remplacée par différents calculs plus précis de magnitude.

L'intensité ne se calcule pas mais est mesurée sur une échelle graduée de I à XII degrés (notés en chiffres romains) en fonction de l'ampleur des effets et dégâts observés en un lieu.

Les effets ressentis selon l'échelle d'intensité

I : Séisme enregistré par des capteurs et non ressenti par la population.

II : Séisme perçu par quelques personnes.

III : Balancement d'objets. Les voitures stationnées peuvent bouger.

IV : Suffisant pour réveiller certaines personnes. Bruits de vaisselle, fenêtre et porte.

V : Les objets instables sont renversés. Quelques meubles sont déplacés. Les dégâts sont légers.

VI : Panique et course à l'extérieur. Dommages minimes pour les constructions parasismiques, moyens pour les constructions ordinaires, importants pour les mauvaises constructions. Meubles renversés.

VII : Dommages légers pour les constructions parasismiques, importants à catastrophiques pour les mauvaises constructions.

VIII : Dommages considérables. Edifices déplacés sur leurs fondations, fissuration du sol. Bris des canalisations souterraines.

IX : Très peu de constructions en maçonnerie restent debout. Ponts détruits, larges fissures au sol, glissements de terrain importants.

X à XII : Changement du paysage.

SE PRÉPARER AVANT



Construisez parasismique



Identifiez les lieux où vous protéger (murs solides, encoignures de portes, tables résistantes)



Fixez les armoires aux murs et enlevez les objets lourds situés en hauteur



Préparez un kit d'urgence accessible et à vérifier régulièrement (eau, aliments longue conservation, trousse de premiers secours, lampe torche, radio, piles, bougies, allumettes, réchaud à gaz, sifflet, copie des papiers personnels,...)

SE PROTÉGER PENDANT



Protégez-vous la tête et abritez-vous dans un endroit repéré préalablement



Si vous êtes à l'extérieur, éloignez-vous des bâtiments et des lignes à haute tension
Ne rentrez pas dans les bâtiments tant que l'autorisation n'a pas été donnée



Ne prenez ni les escaliers ni les ascenseurs



En voiture, arrêtez-vous dans un endroit dégagé et restez dans le véhicule

BIEN RÉAGIR APRÈS



Une fois les secousses arrêtées, sortez des bâtiments, ne restez pas en bordure de mer, gagnez les hauteurs



Coupez l'électricité, le gaz puis l'eau



Écoutez la radio pour connaître les consignes



N'encombrez pas les lignes téléphoniques. Envoyez plutôt des sms



Laissez les routes dégagées pour les secours

Pour en savoir plus
www.planseisme.fr
et
www.prim.net

Théâtre : TRANBLAD

LES JOURNÉES RÉPLIK
ENSEMBLE, FAISONS FACE
AU RISQUE SISMIQUE

EXERCICE RÉPLIK
18 & 19
NOVEMBRE
2018
MONTPELLIER

Si ou paré, ou pa pè tranblad !

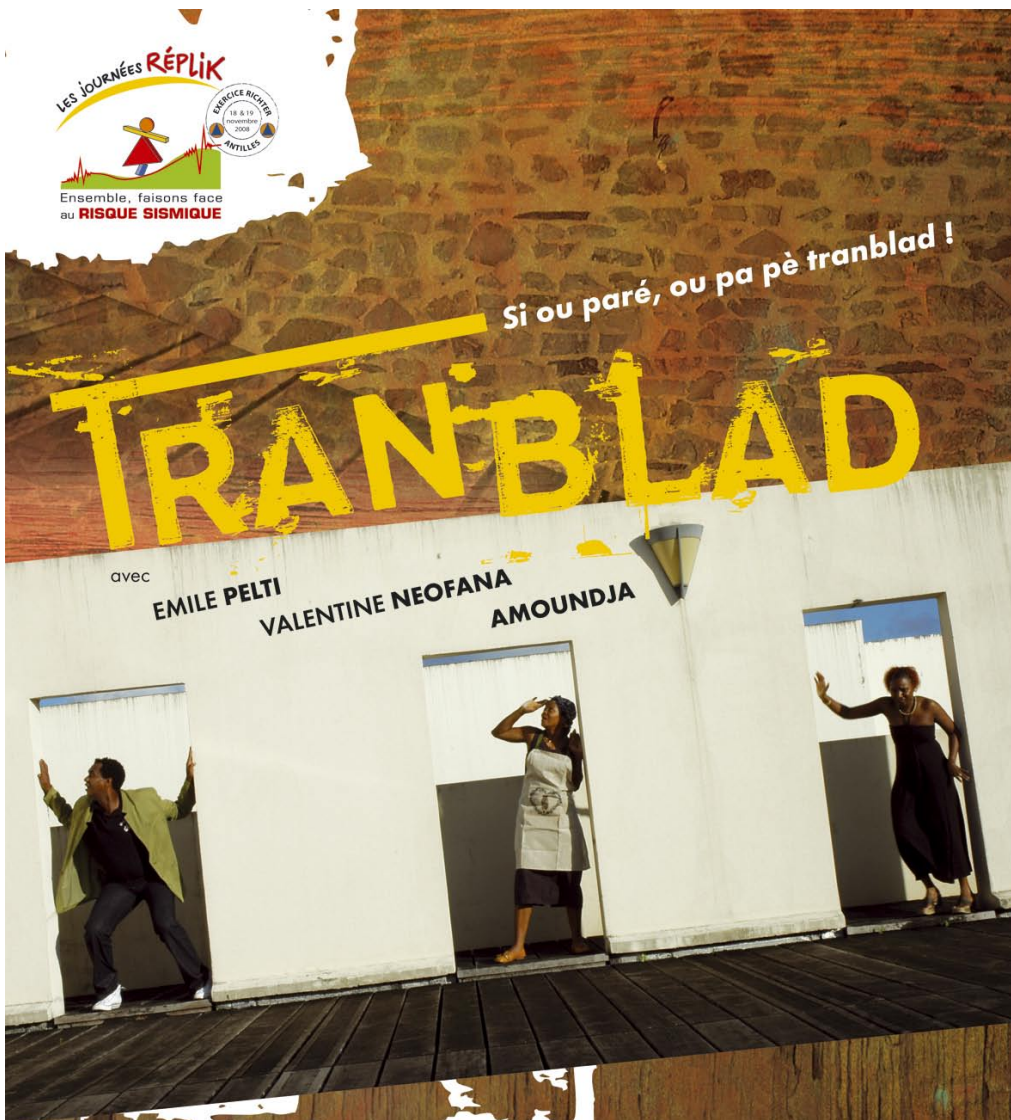
TRANBLAD

avec

EMILE PELTI

VALENTINE NEOFANA

AMOUNDJA



Spectacle Gratuit

Production Déléguée : DIREN Martinique / Production exécutive : Kant é Kant / Texte de Christophe CAZALIS
Mise en scène : Emile PELTI / Collaboration artistique : Hervé DELUGE / Décor : Yves ADEQUIN / Voix off : Eric DELOR
Hervé DELUGE / Bande sonore : Jeff BAILLARD - Coordination : Mots D'ici pour la DIREN Martinique

Agence Mots D'ici - Tél : 05 96 56 55 81